

Monsieur,

Venant de recevoir les derniers documents, je vous demande de faire savoir à vos employés qui ont travaillé sur mes dossiers que je les remercie beaucoup. Le vais donc, comme prévu, tourner la page et surtout vous oublier.

Toutefois, je vous « tire mon chapeau » Monsieur : Vous êtes un artiste dans la fabulation. Oui Monsieur vous m'avez fait rêver avec ce soi-disant nouveau site d'Amazone pour les Français expatriés. Oui, vous m'avez fait rêver en m'expliquant qu'avec votre groupe vous n'étiez que cinq éditeurs pour ce testent d'une année. Là où vous êtes fort, c'est la dernière ligne droite pour pouvoir être inscrit... Oui, oui... très fort que d'exiger le plus de titres possibles, car passé la date, plus aucun titre ne pourrait être pris en compte. C'est pour ça que vous méritez « ce coup de chapeau » : dans votre domaine d'aigrefin vous êtes un bon... même un très bon !

Pour le montant que vous m'avez extorqué, vous auriez pu tout de même faire un petit effort, ne serait-ce sur un livre, afin d'en informer la presse et le proposer en librairie, comme prévu. Là, par contre, vous n'êtes pas sport : c'était le grand minimum.

J'ai des regrets bien sûr... mais je ne peux m'en prendre qu'à moi... j'ai tellement été naïf que quelque part cela a un coût.

J'aurais tout de même eu un petit bonus, votre façon de faire m'a donné une idée : je vais écrire un livre dont le titre sera « Les voleurs d'espoir ».

Ainsi, je tourne définitivement la page et voyez-vous, malgré vos agissements, je vous souhaite bonne chance.

Bien cordialement.